2043-0722/0 1757 30/03/2006

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van het gebouw gelegen Saint-Quentinstraat 30 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 226 en 228 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 18 maart 2004 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van het gebouw gelegen Saint-Quentinstraat 30 te Brussel ;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel en de eigenaar geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals bepaald in artikels 224 en 225 § 1 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 6 oktober 2004 ;

Op voorstel van de minister-voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als monument de gevels, de bedaking, de draagstructuur, het trappenhuis, vertrekken van de benedenverdieping, de vertrekken op de 1ste verdieping en de kelderverdieping van het gebouw gelegen Saint-Quentinstraat 30 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 6de afdeling, sectie F, 3de blad, perceel nr. 272 y, wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument l'immeuble sis rue Saint-Quentin 30 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 18 mars 2004 entamant la procédure de classement comme monument de l'immeuble sis rue Saint-Quentin 30 à Bruxelles ;

Considérant que ni le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles, ni le propriétaire n'ont émis d'observations dans le délai prévu par les articles 224 et 225 § 1er du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 6 octobre 2004 ;

Sur la proposition du ministre-président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête:

Article 1er. Sont classés comme monument les façades, la toiture, la structure portante, la cage d'escalier, les pièces du rez-de-chaussée, les pièces du 1er étage ainsi que les sous-sols de l'immeuble sis rue Saint-Quentin 30 à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 6e division, section F, 3e feuille, parcelle n° 272 y, en raison de leur valeur historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 31 -03- 2006

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 30 MARS 2006

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Charles PICQUE

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

06 -04- 2006

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'IMMEUBLE SIS RUE SAINT-QUENTIN 30 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 6e division, section F, 3e feuille, parcelle n° 272 y.

Description sommaire :

Située au sein du Quartier des Squares, cette élégante maison bourgeoise de style Art nouveau, commandée par Madame Jules Spaak à l'architecte Gustave STRAUVEN (1878-1919), fut construite selon la demande de permis de bâtir datée du 21 octobre 1899 (Archives de la Ville de Bruxelles, TP 21435).

Il s'agit d'un immeuble que STRAUVEN conçut en tout début de carrière, mais déjà la façade présente les éléments annonciateurs des grandes réalisations de l'architecte.

La façade présente deux travées d'inégale largeur sur caves hautes, la travée principale en ressaut, et deux niveaux sous une toiture en bâtière.

La façade est marquée par une alternance d'assises de briques rouges-orange et blanches qui lui confèrent un aspect de légèreté.

La travée d'entrée, à gauche, flanquée de pilastres montant de fond depuis l'imposte de la porte jusqu'à la corniche. La porte, d'origine, est surmontée d'un jour d'imposte à arc surbaissé garni d'un vitrail coloré à médaillon à profil féminin entouré de motifs floraux, d'inspiration Renaissance flamande. Au-dessus se trouve une fenêtre surbaissée sur appui en pierre bleue dont l'allège était sans doute initialement ornée d'un motif décoratif.

Le haut soubassement en pierre bleue est percé de deux fenêtres de caves rectangulaires protégées par leur grille. Au-dessus, le bel étage, surélevé par les caves semi-enterrées, est éclairé de deux fenêtres à arc surbaissé en briques de couleurs alternées. Les traverses d'imposte métalliques supportent une petite console en pierre bleue sur laquelle reposent les consoles métalliques du balcon de l'étage supérieur. Les baies d'imposte de ces fenêtres sont garnies de vitraux à motif floral, d'inspiration Renaissance flamande.

Au 1er étage, en travée principale, la large et unique baie à arc surbaissé en briques de couleurs alternées est devancée d'un balcon à garde-corps en ferronnerie assez traditionnel. La dalle en accolade en pierre bleue du balcon repose sur deux consoles latérales en fer, dans lequel est imprimé un mouvement en coup de fouet. Ces consoles latérales prennent appui sur les petits pilastres en pierre bleue situés au centre de la traverse en acier des fenêtres du rez-de-chaussée. Le balcon est également étayé en son centre par une console en pierre bleue ancrée dans le mur et dont le profil évoque le mouvement. Sous cette console axiale se trouve une 2e console métallique, très fine, qui repose elle-même sur une 3e petite console en pierre bleue.

Les trois consoles se prolongent à hauteur du garde-corps en prenant la forme de tiges métalliques s'achevant en coup de fouet.

La baie proprement dite est divisée en trois parties par une structure de poutrelles en acier : la porte-fenêtre est flanquée de baies étroites sur imposte, ces jours étant eux-mêmes subdivisés par la structure de la menuiserie. Cette baie tripartite est garnie d'un vitrail dont le sujet met en scène à l'intérieur d'un encadrement néogothique quatre personnages médiévaux dans un paysage.

Cette baie tripartite est surmontée d'un tympan en forme d'arc surbaissé interrompu par deux petites consoles en pierre bleue.

La composition de la façade s'achève par une corniche en bois à modillons et consoles, largement débordante au niveau de la travée d'entrée.

La toiture en bâtière est percée, à gauche, d'une petite lucarne en bâtière et, à droite, d'une grande lucarne rectangulaire.

Toutes les menuiseries (porte, châssis des fenêtres, corniche) d'origine sont conservées, de même que les ferronneries, tant en façade avant qu'en façade arrière - les fenêtres en façade arrière éclairant la cage d'escalier conservent des châssis ornés de vitraux colorés d'inspiration gothique.

Si la façade de l'immeuble témoigne d'une certaine originalité, la répartition de l'espace l'intérieur est par contre traditionelle. On retrouve en effet l'organisation verticale de l'habitation bourgeoise bruxelloise typique du 19e et du début du 20e siècle, construite entre murs mitoyens sur une étroite parcelle rectangulaire.

Les caves semi-enterrées, initialement dévolues aux espaces de service (cuisine, buanderie), conservent un sol dallé traditionnel à motifs décoratifs. L'accès originel situé dans la prolongation de l'escalier est conservé mais aujourd'hui condamné. Les caves sont accessibles à l'arrière par un escalier moderne, aménagé au niveau de la véranda.

Le rez-de-chaussée surélevé (ou bel étage), que l'on atteint par une volée de quelques marches dans le hall d'entrée, est occupé par les deux pièces de réception traditionnelles, à savoir le salon et la salle à manger, séparées par une double porte vitrée sous arc en plein cintre frappé d'une clé moulurée (palmette), et garnie de vitraux colorés à composition florale. La pièce arrière est séparée de la véranda moderne par une seconde arcade identique, mais dépourvue de porte. Les pièces sont accessibles depuis le hall par des portes à petits-bois. Les parquets sont conservés.

Dans la prolongation du hall d'entrée se trouve la cage d'escalier en bois dont le départ est sculpté de motifs de palmettes et surmonté d'une tête de diable, d'inspiration médiévale. L'escalier est éclairé par les baies de la façade arrière, garnie au niveau de l'imposte d'un vitrail coloré également d'inspiration gothique. L'ancien « cabinet de toilette » est accessible de la « chambre à coucher » par un petit escalier de biais.

À l'étage, une porte à petits-bois (quincaillerie de porte Art nouveau) donne accès à la pièce avant, et une porte de style néo-Renaissance flamande sous fronton triangulaire donne accès à la pièce arrière. Elles sont séparées par une double porte à petits-bois (quincaillerie de porte Art nouveau) et offrent de simples plafonds moulurés, deux cheminées dont le manteau est d'inspiration néo-Renaissance flamande, des parquets.

Les combles, à l'origine occupés par le personnel de maisons, ont été aménagés.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique :

L'immeuble sis rue Saint-Quentin 30 constitue un remarquable témoin de l'œuvre de Gustave Strauven qui fut l'un des principaux protagonistes de l'architecture Art nouveau.

L'environnement urbain de l'immeuble est par ailleurs exceptionnel. Le Quartier des Squares en effet, qui de nos jours témoigne d'une valeur esthétique, historique et culturel indéniable, constitue l'extension résidentielle la plus typique de la fin du 19e siècle bruxellois au-delà des boulevards, et l'une des plus belles réalisations urbanistiques de l'époque.

L'organisation du Quartier des Squares, dont la construction fut exécutée à partir de 1875 d'après les plans de l'architecte Gédéon Bordiau, tint compte des particularités naturelles du site. Misant sur la déclivité du terrain et la présence de l'étang de Saint-Josse-ten-Noode, Bordiau dessina une succession de trois squares paysagers - squares Marie-Louise, Ambiorix et Margueritte - autour desquels rayonne le tracé des rues selon un schéma à la fois monumental et pittoresque. Ce modèle d'organisation cherchant à tirer parti des qualités naturelles du terrain s'inscrit dans les grandes théories d'urbanisme du 19e siècle.

Les travaux d'aménagement s'achèvent à la fin des années 1880 et le quartier est entièrement bâti vers 1900 d'élégantes maisons bourgeoises illustrant toutes les expressions architecturales de l'époque, avec une prédilection pour l'Art nouveau. Les constructions se situent en effet au tournant du siècle, durant ces années qui furent également celles de l'épanouissement de ce style avant-garde.

Intérêt esthétique et artistique :

L'immeuble, dont les qualités esthétique et artistique s'inscrivent dans la tendance Art nouveau, constitue un remarquable témoin de l'architecture de Gustave Strauven (Schaerbeek, 1878-Favergnes 1919), l'un des principaux représentants de la 2e génération de l'Art nouveau à Bruxelles. Cet architecte développa un style personnel et original, tout en gardant les « leçons » de son maître, Victor Horta. Strauven se forme en effet à l'architecture dans le bureau d'Horta (1896-1897), où il contribue à la finalisation de la Maison du Peuple et de l'hôtel Van Eetvelde. En 1899, après un stage chez Chiodera & Tschudy à

Zurich, il s'établit à Bruxelles comme architecte indépendant et devient un virtuose du style Art nouveau. Parmi ses plus belles réalisations à Bruxelles, citons la maison Van Dijck (boulevard Clovis, 1899-1902) et la maison Saint-Cyr (square Ambiorix, 1900-1902).

Contrairement à Victor Horta, Gustave Strauven travailla pour la classe moyenne, plus soucieuse d'effets de façade que de révolution dans la manière d'habiter.

C'est pourquoi Strauven reprend en général le plan traditionnel de l'habitation moyenne et recourt rarement aux matériaux nobles, privilégiant la brique, moins coûteuse. Les sept maisons qu'il construit dans le Quartier des Squares sont toutes en briques, la pierre étant réservée aux soubassements ainsi qu'aux éléments décoratifs (au modelé plastique).

L'architecte compense largement cette économie des matériaux par la richesse de la polychromie qui joue sur l'alternance de la brique, du fer ou du sgraffite, et dans la ligne en coup de fouet, apprise chez son maître V. Horta.

La maison sise rue Saint-Quentin 30 témoigne remarquablement du style de Strauven : les briques polychromes en bandes alternées auxquelles il recourt sont dictées par le souci de créer un tissu chromatique conférant à la façade une impression de riche décoration.

Il s'agit d'un immeuble que l'architecte conçut en début de carrière mais déjà son ingéniosité et son originalité s'expriment dans le traitement de la baie de l'étage et de son balcon qui offre une très belle combinaison de matériaux (arcs en pierre, poutrelles en acier, menuiserie en bois) constituant un somptueux modèle de style Art nouveau. Selon la manière d'Horta, Strauven modèle les consoles en pierre du balcon de manière à ce qu'elles expriment le mouvement, et imprime aux ferronneries la ligne en coup de fouet de l'Art nouveau.

Strauven élabore pour cette habitation – à l'instar du n° 32 voisin - un vocabulaire architectural et décoratif presque excessif, qui se retrouvera par la suite dans les œuvres magistrales de l'architecte, telle la maison qu'il dessine pour Georges de Saint-Cyr vers 1900 (square Ambiorix, 1900-1902).

L'immeuble conserve également l'ensemble de sa menuiserie Art nouveau, indissociable des éléments en métal qui contribuent à définir le caractère de la façade. L'Art nouveau donne en effet à la fenêtre et au châssis un rôle particulièrement important : traitée jusqu'alors comme un élément discret qui s'inscrit dans les proportions générales de l'édifice, le châssis propose ici d'originales divisions.

La maison présente une organisation intérieure traditionnelle qui conserve sa cohérence originelle. À remarquer également la présence des parquets et menuiseries d'époque ainsi qu'un intéressant ensemble décoratif constitué de vitraux colorés et d'éléments décoratifs d'inspiration gothique ou médiévale de belle qualité, qui enrichissent le caractère Art nouveau de l'immeuble.

Bibliographie : Lehé I., « Gustave Strauven » in *Maisons d'hier et d'aujourd'hui*, n° 57, 1984, pp. 24-35 ; Loze P., *Belgique Art nouveau : de Victor Horta à Antoine Pompe*, Bruxelles, 1991 ; Borsi F. et Wieser H., *Bruxelles. Capitale de l'Art nouveau*, rééd., Bruxelles, 1992 ; *Architectes schaerbeekois. Maîtres de l'Art nouveau. Francis Hemelsoet, Henri Jacobs, Gustave Strauven*, Schaerbek, CRHU, 1993 ; Van Loo A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Anvers, 2003, pp. 521, 522 ; Heymans V., *Le quartier des squares*, n° 13, Bruxelles ville d'art et d'histoire (coll.), Bruxelles, 1993 ; *Bruxelles, construire et reconstruire Architecture et aménagement urbain 1780-1914*, Bruxelles, 1979 ; F. Dierkens-Aubry, J. Vandenbreeden, *Art nouveau en Belgique*, Bruxelles, 1995.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 30 MARS 2006

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Charles PICQUE

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

06 -04- 2006 Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN SAINT-QUENTINSTRAAT 30 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 6de afdeling, sectie F, 3de blad, perceel nr. 272 y.

Beknopte beschrijving :

Dit sierlijke burgerhuis in Art Nouveau-stijl, gelegen in de buurt van de Squares en door mevrouw Jules Spaak besteld bij architect Gustave STRAUVEN (1878-1919), werd gebouwd volgens de bouwvergunningsaanvraag van 21 oktober 1899 (Archief van de Stad Brussel, OW 21435).

Het gaat om een gebouw dat STRAUVEN aan het prille begin van zijn carrière ontwierp, wat niet wegneemt dat in de gevel elementen verwerkt zijn die als een aankondiging zijn van de latere grote verwezenlijkingen van de architect.

Het gebouw bestaat uit twee traveeën van ongelijke breedte op hoge kelders ; de breedste travee steekt uit. Er zijn twee bouwlagen onder een zadeldak.

De gevel wordt gekenmerkt door een afwisseling van rood-oranje en witte bakstenen die het uitzicht luchtig maken.

De oorspronkelijke voordeur in de linker travee is voorzien van een bovenlicht met ingedrukte boog waarin een kleurig glas-in-lood-raam is geplaatst met een vrouwenprofiel versierd met bloemmotieven waarbij de Vlaamse Renaissance als inspiratie diende. Daarboven is er een venster met ingedrukte boog en blauwstenen vensterbank. De steunmuur tussen deur en venster was oorspronkelijk waarschijnlijk versierd met een decoratief motief. Deze travee heeft aan beide kanten pilasters die ter hoogte van het bovenlicht beginnen en onder de dakgoot eindigen.

In de hoge ondermuur van blauwsteen zijn twee rechthoekige kelderramen met hekken aangebracht. De bel-etage is verhoogd vanwege de half ingegraven kelders, en heeft twee vensters met ingedrukte boog van afwisselend gekleurde bakstenen. De bovenlichten steunen op een metalen dwarsbalk met in het midden telkens een kleine kraagsteen van blauwsteen waarop de metalen dragers van het balkon van de eerste verdieping steunen. De bovenlichten zijn versierd met glas-in-lood in Vlaamse Renaissance-stijl.

Op de 1ste verdieping neemt de vensteropening met ingedrukte boog van afwisselend gekleurde bakstenen en voorzien van een balkon met een smeedijzeren borstwering zowat de hele breedte van de hoofdtravee in beslag. De vloersteen in de vorm van een accolade is van blauwsteen en steunt op twee metalen dragers die eindigen in de vorm van een zweepslag.

Deze beide metalen dragers steunen op blauwstenen pilasters die op de metalen dwarsbalken van de ramen op de benedenverdieping zijn geplaatst. Het balkon wordt bovendien in het midden ondersteund door een in de muur verankerde blauwstenen kraagsteen met een dynamisch profiel. Daaronder bevindt zich een smalle metalen steun die ter hoogte van de metalen dwarsbalken op een derde blauwstenen kraagsteen is geplaatst.

Ter hoogte van de borstwering lopen de drie steunen uit in de vorm van metalen stelen met de bekende zweepslag.

De eigenlijke vensteropening bestaat uit drie partijen die verdeeld zijn door een structuur van stalen balken : de balkondeur heeft een bovenlicht met houten roedeverdeling en aan beide zijden smalle ramen met bovenlichten. Dit driedelig geheel is versierd met glas-in-lood, met als onderwerp vier middeleeuwse personages in een landschap gevat in een neogotische omlijsting.

Boven deze driedelige vensteropening is een boogtrommel geplaatst in de vorm van een ingedrukte boog die door twee kleine kraagstenen van blauwsteen wordt onderbroken.

De compositie van de gevel wordt bekroond met een houten dakgoot met gootklossen en kraagstenen, die ter hoogte van de linkertravee ruim uitsteekt.

Links in het zadeldak is een zadeldakraam te zien en rechts een grote dakkapel met rechthoekige vensteropening.

Al het houtwerk (deur, ramen, dakgoot) is oorspronkelijk bewaard gebleven evenals het smeedwerk, zowel aan de voorkant als aan de achterkant ; de vensters aan de achterpui die voor daglicht in het

trappenhuis zorgen zijn voorzien van kleurig glas-in-lood met versieringen die aan gotische kunst herinneren.

De buitenkant van het gebouw getuigt van een zekere originaliteit maar de indeling van binnen is daarentegen traditioneel. Men vindt er de verticale inrichting in terug van het op een smal rechthoekig perceel tussen scheidingsmuren gebouwd Brussels burgerhuis dat zo typisch is voor de 19de en begin 20ste eeuw.

In de half in de grond verzonken kelders, die vroeger als keuken en als waskelder werden gebruikt, zijn de betegelde vloeren met siermotieven oorspronkelijk. De toegangsdeur die in het verlengde van de trap was gevestigd is bewaard gebleven maar wordt niet gebruikt. De kelders zijn nu toegankelijk langs de achterkant via een moderne trap die in de veranda werd aangebracht.

De verhoogde benedenverdieping (de zogenaamde bel-etage) is toegankelijk via enkele traptreden in de hal en bestaat uit twee traditionele ontvangstruimten, met name de salon en de eetkamer met daartussen een dubbele glazen deur onder een rondboog met profiel in het midden versierd met een palmet waarvan de beglazing bloemmotieven vertoont. In het vertrek aan de achterkant is ook zo'n boog maar zonder deuren die aansluiting geeft op de moderne veranda. Vanuit de hal geven deuren met roedeverdeling uit op de vertrekken. De parketvloeren zijn oorspronkelijk.

In het verlengde van de hal werd het trappenhuis aangebracht. Onderaan de houten trap zijn palmetten te zien evenals een duivelskop in middeleeuwse stijl. Vensteropeningen aan de achterkant van het huis zorgen voor daglicht in het trappenhuis. Ze zijn voorzien van een bovenlicht met glas-in-lood eveneens in middeleeuwse stijl. De vroegere badkamer is toegankelijk via een kleine schuine trap vanuit de voormalige slaapkamer.

Op de verdieping geeft een deur met roedeverdeling (en Art Nouveau hang- en sluitwerk) toegang tot het vertrek aan de voorkant. Het vertrek aan de achterkant betreedt men via een deur in Vlaamse neo-Renaissancestijl met driehoekig fronton. Tussen beide vertrekken is een dubbele deur met roedeverdeling en Art Nouveau hang- en sluitwerk). De plafonds hebben een eenvoudig profiel. In elke kamer is een schoorsteen aangebracht waarvan de mantel in Vlaamse neo-Renaissancestijl is. Parketvloeren in beide vertrekken.

De ingerichte zolders werden oorspronkelijk door het huispersoneel in gebruik genomen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

Historische waarde :

Het gebouw gelegen Saint-Quentinstraat 30 is een opmerkelijk voorbeeld van het werk van Gustave Strauven, die één van de voornaamste figuren van de Art Nouveau-architectuur was.

De stedelijke omgeving van het gebouw is bovendien uitzonderlijk. De buurt van de Squares staat tegenwoordig bekend om zijn uitgesproken esthetische, historische en culturele waarde en was aan het eind van de 19de eeuw de meest typische residentiële uitbreiding van Brussel buiten de ringlanen en meteen ook één van de mooiste stedenbouwkundige realisaties.

De inrichting van de buurt van de Squares werd vanaf 1875 ondernomen volgens de plannen van architect Gédéon Bordiau, waarbij rekening werd gehouden met de natuurlijke eigenschappen van de site. Bordiau paste zijn plannen aan de glooiingen van de grond en aan het bestaan van de vijver van Sint-Joost-ten-Node aan en ontwierp drie landschapssquares (Maria-Louiza, Ambiorix en Margareta) met daaromheen allerlei straten die op de squares uitkomen volgens een zowel monumentaal als schilderachtig schema. Dit inrichtingsmodel waarbij gepoogd wordt het beste te halen uit de eigenschappen van de grond sluit helemaal aan bij de grote stedenbouwkundige theorieën van de 19de eeuw.

De inrichtingswerken werden eind jaren 1880 voltooid en rond 1900 was de buurt volgebouwd met burgerhuizen die een weerspiegeling zijn van alle architecturale stijlen uit die tijd, met een voorkeur voor Art Nouveau. Al deze huizen werden immers gebouwd rond de eeuwwisseling en dat was precies de periode waarin deze avant-gardistische stijl tot bloei kwam.

Esthetische en artistieke waarde :

Het gebouw waarvan de esthetische en artistieke waarde tot de Art Nouveau-trend hoort, is een opmerkelijke getuigenis van de architectuur van Gustave Strauven (Schaarbeek 1878 – Favergnes 1919), één van de voornaamste vertegenwoordigers van de tweede Art Nouveau-generatie in Brussel. Deze architect ontwikkelde een persoonlijke en originele stijl zonder de invloed van zijn meester Victor Horta overboord te gooien. Strauven genoot zijn opleiding als architect immers in de jaren 1896-1897 in het architectenbureau van Horta, waar hij meewerkte aan de afwerking van het Volkshuis en het huis Van Eetvelde. In 1899, na een stage bij Chiodera & Tschudy in Zürich, keerde hij naar Brussel terug waar hij niet alleen een zelfstandige architect werd maar ook een virtuoos in de Art Nouveau-stijl. Onder zijn mooiste realisaties in Brussel zijn het huis Van Dijck (Clovislaan, 1899-1902) en het huis Saint-Cyr (Ambiorixsquare, 1900-1902) het vermelden waard.

In tegenstelling tot Victor Horta, werkte Gustave Strauven voor de middenklasse, die een bijzondere gevel belangrijker vond dan een revolutionaire indeling en een nieuwe manier van wonen.

Precies daarom houdt Strauven zich meestal aan het traditionele plan van de gemiddelde woning en gebruikt hij weinig edele materialen ; hij geeft de voorkeur aan bakstenen die goedkoper zijn. De zeven huizen die hij in de buurt van de Squares bouwt zijn alle van baksteen. Natuursteen wordt bewaard voor ondermuren en voor versieringen (met bijzondere vormgeving).

Het zuinig omspringen met materialen wordt bij Strauven ruim gecompenseerd door de overvloedige polychromie tot stand gebracht door het spel van bakstenen, ijzer of sgraffito en door de lijnen met zweepslag die hij van zijn meester V. Horta overnam.

Het huis gelegen op nr. 30 in de Saint-Quentinstraat is een prachtvoorbeeld van de stijl van Strauven : de polychrome bakstenen in afwisselende lagen worden hem ingegeven door de zorg een chromatisch geheel uit te werken zodanig dat de gevel er rijkelijk versierd uitziet.

Dit gebouw dateert van het begin van de loopbaan van de architect wat niet wegneemt dat zijn vernuft en originaliteit reeds tot uiting komen, bijvoorbeeld in de manier waarop hij de vensteropening en het balkon aanpakt, waar een mooie combinatie van materialen te zien is (stenen bogen, stalen balken, houtwerk), zodanig dat er een zeer mooi voorbeeld van Art Nouveau-architectuur ontstaat. Net als Horta, geeft Strauven de kraagstenen van het balkon een dynamische vorm en wordt de typische Art Nouveau-zweepslag op het smeedijzer toegepast.

Voor deze woning – en ook voor het belendend huis op nr. 32 – worden bijna overdreven architecturale en decoratieve elementen gebruikt. Het toppunt in die geest wordt bereikt in meesterlijke werken van de architect, zoals het huis dat hij voor Georges de Saint-Cyr ontwerpt (Ambiorixsquare, 1900-1902).

In het gebouw is ook alle Art Nouveau-betimmering bewaard gebleven, die samen met de metalen elementen typisch hoort bij wat deze gevel zo karakteristiek maakt. Art Nouveau zorgt er immers voor dat de vensteropening en het raamwerk een bijzondere rol krijgen : deze tot dan toe discrete elementen in de algemene proporties van het gebouw gaan door hun originele vorm en verdeling een eigen leven leiden.

Van binnen is het gebouw traditioneel ingedeeld en ook daar is niets aan veranderd. Opmerkelijk is de aanwezigheid van de oorspronkelijke parketvloeren en houtwerk evenals van een interessant decoratief geheel bestaande uit kleurig glas-in-lood met gotisch of middeleeuws aandoende versieringen van uitstekende kwaliteit die de Art Nouveau-uitstraling van het gebouw nog verhogen.

Bibliografie : Lehé I., « Gustave Strauven » in *Maisons d'hier et d'aujourd'hui*, nr. 57, 1984, blz. 24-35 ; Loze P., *Belgique Art nouveau : de Victor Horta à Antoine Pompe*, Brussel, 1991 ; Borsi F. et Wieser H., *Bruxelles. Capitale de l'Art nouveau*, rééd., Brussel, 1992 ; Van Loo A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Antwerpen, 2003 ; Heymans V., *De Squareswijk*, nr. 13, Brussel, stad van kunst en geschiedenis, Brussel, 1993 ; *Bruxelles, construire et reconstruire Architecture et aménagement urbain 1780-1914*, Brussel, 1979 ; F. Dierkens-Aubry, J. Vandenbreeden, *Art nouveau en Belgique*, Brussel, 1995.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 30 MARS 2006

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

06 -04- 2006

Copie certifiée conforme

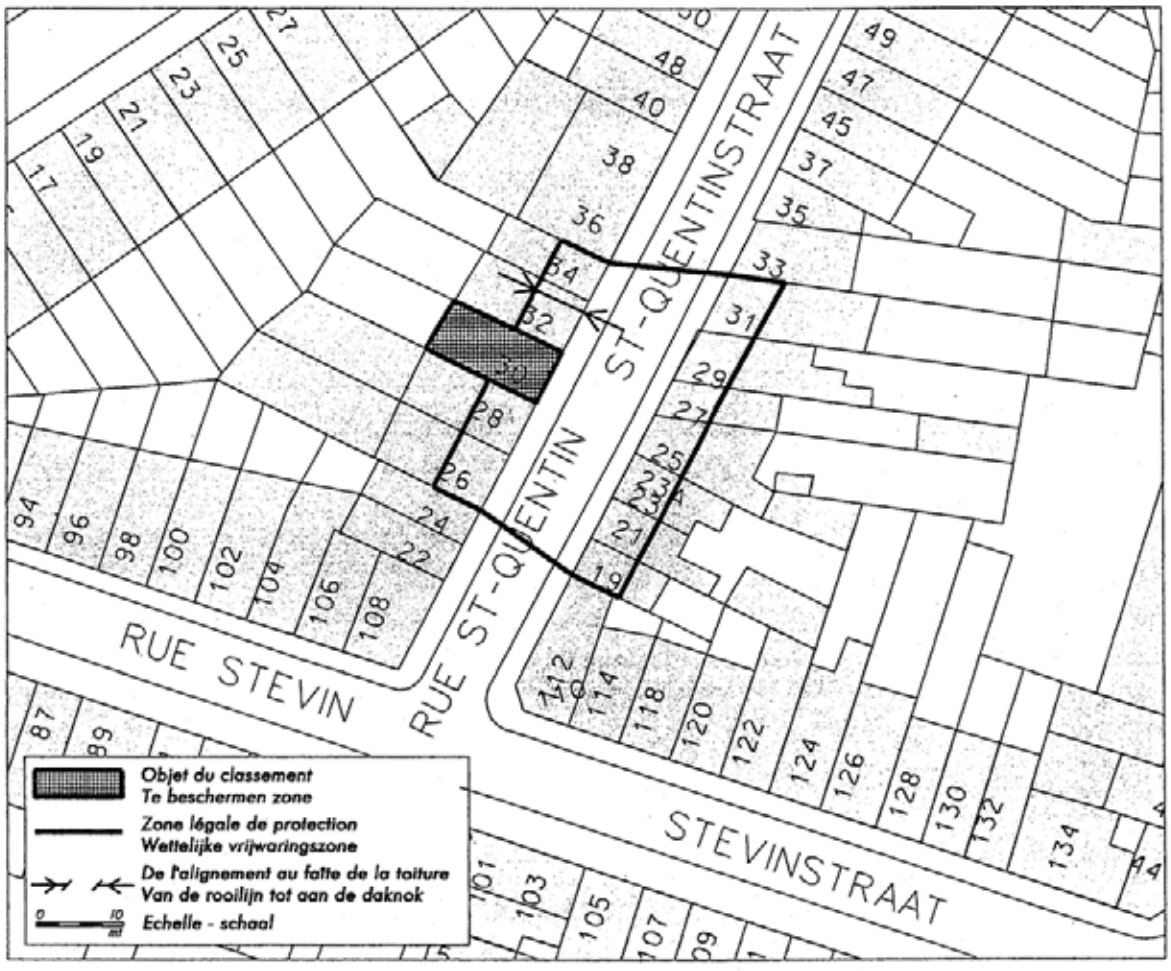
Voor eensluidend afschrift

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN SAINT-QUENTINSTRAAT 30 TE BRUSSEL

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'IMMEUBLE SIS RUE SAINT-QUENTIN 30 A BRUXELLES

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Vu pour être annexé à l'arrêté du

30 MARS 2006

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

Charles PICQUE

06 -04- 2006

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift